

que le docteur le plus savant ?—Assurément,” répondit Saint Bonaventure ; et Egide, ivre de joie, court au jardin et crie par-dessus les murailles : “ Femmes pauvres et ignorantes, réjouissez-vous, car vous pouvez aimer Dieu autant et plus que frère Bonaventure.”

Egide n'avait point étudié, mais il avait un maître qui lui donnait de grandes lumières : c'était le Saint-Esprit lui-même. Le Pape et les Cardinaux ne dédaignaient pas de venir le consulter. Un jour il voit venir à lui un illustre savant de l'Ordre de Saint Dominique, tourmenté par un doute sur la virginité de Marie. Egide va au-devant de lui et lui parlant le premier, il lui dit en frappant la terre avec son bâton : “ O mon frère, elle est Vierge avant l'enfantement divin ! ” Au même instant un lis magnifique sort de terre. Frappant de nouveau la terre, il ajoute : “ Elle est Vierge dans son enfantement,” et un second lis paraît à côté du premier. Une troisième fois il frappe la terre et s'écrie : “ Elle est Vierge après son enfantement,” et aussitôt un troisième lis éclatant de blancheur se dresse devant eux. La tentation du théologien avait disparu.

Saint Louis, roi de France, étant venu en habit de pèlerin visiter le tombeau de Saint François, s'était arrêté à Pérouse où était le B. frère Egide et sans se faire connaître demanda à lui parler. Egide, apprenant par révélation que ce pèlerin n'était autre que le roi de France, descendit au parloir, et les deux Saints, comme s'ils eussent été liés de la plus ancienne et de la plus étroite amitié, se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, tombèrent à genoux, restèrent longtemps ainsi sans proférer une seule parole, se séparèrent sans avoir échangé le moindre mot. Comme on lui reprochait ce manque de civilité, Egide disait ensuite : “ La langue humaine est incapable d'exprimer les secrets de Dieu, c'est pourquoi nous n'avons point parlé. Sachez, mes Frères, que le roi m'a quitté satisfait et le cœur rempli de consolation.”

Un jour le Père Gardien envoya à la quête un frère qui était en oraison. Celui-ci vint se plaindre au Frère Egide disant qu'il serait mieux pour lui de continuer sa prière. “ Mon fils, répondit Egide, vous n'avez donc pas encore compris ce

que
vol
et l
se 1
L
apri
Pèr
chos
saur
de l
qui
inst
prên
D
aupr
tifica

Je
Léon
en ge
“ A
évêqu
solenn
au nor
leur a
espoir
vous
parvie
accept
le leva
masse
troupe

3 nov